

Sarreguemines

SARREGUEMINES Covid-19 : priorité à la vaccination des soignants

Aurélie KLEIN



Depuis les dernières annonces gouvernementales, le centre de vaccination tourne à plein régime. Photo RL /Aurélie KLEIN

Les dernières annonces gouvernementales et la mise en œuvre du pass sanitaire se répercutent sur l'activité du centre de vaccination de Sarreguemines. Tous les créneaux affichent complets jusqu'au 13 août. Pour monter en puissance et ajouter des rendez-vous, une sixième ligne sera mise en place.

Les équipes ne pourront pas souffler cet été. Depuis les dernières annonces gouvernementales, le centre de vaccination de Sarreguemines tourne à plein régime. Chaque jour, 210 injections sont assurées en moyenne. À compter du 2 août, une sixième ligne sera ouverte pour administrer 280 doses quotidiennement et faire face aux demandes. Elles explosent avec [la mise en œuvre du pass sanitaire](#). « Aucun créneau n'est disponible avant le 13 août », souligne [Nadine Mertel, cadre de santé](#)

[au sein de l'équipe opérationnelle d'hygiène.](#)

• Des plages pour les professionnels de santé

De nouveaux rendez-vous seront ajoutés « au fil de l'eau, en fonction des fournitures de doses », poursuit Guillaume Flück, directeur adjoint en charge de la communication. En attendant, le centre privilégie les professionnels de santé soumis à l'obligation vaccinale au 15 septembre.

80 % des soignants des hôpitaux de Sarreguemines-Bitche sont déjà vaccinés. Pour les 20 % restants, des plages ont été ajoutées chaque jour et sont toutes réservées. La demande est forte. « On reçoit également de nombreux appels de professionnels extérieurs à l'établissement. On se décarcasse pour trouver des rendez-vous », insiste Nadine Mertel.

• Les mineurs, 25 % des nouveaux inscrits

Depuis le 15 juin et l'ouverture de la vaccination aux 12-17 ans, le centre accueille également de nombreux mineurs. « 25 % des nouveaux rendez-vous concernent des jeunes de moins de 18 ans (1 508 doses) », ajoute Guillaume Flück.

La deuxième injection, si elle est nécessaire (lire ci-contre), est ensuite prescrite dans un délai de trois à six semaines. « On tient compte des besoins du public, précise Nadine Mertel. On a dû revoir notre copie et devenir très flexibles. » Il est désormais possible d'avoir sa deuxième dose dans n'importe quel site de vaccination en France. Les annulations ou lapins sont monnaie courante. Mais la liste d'attente est longue. « Aucune dose n'est perdue. »

• Hausse des demandes et de l'agressivité

[Depuis son ouverture le 13 janvier](#), le centre fonctionne comme un service à part entière et mobilise quotidiennement un médecin, trois lignes de secrétaires et cinq d'infirmiers, comme Franca du CMP pour adultes de Forbach, venue « prêter main-forte en temps de pandémie. C'est normal. »

Malheureusement, depuis les annonces, la hausse des demandes s'accompagne également d'une hausse de l'agressivité des patients « d'un certain âge, qui étaient très opposés à la vaccination et nous reprochent de les obliger. Mais nous ne

sommes pas le gouvernement, nous ne faisons que rendre service ! », déplore Nadine Mertel.

Sarreguemines

Un test rapide pour définir le nombre de doses



L'équipe du centre de vaccination utilise un Trode, un test rapide d'orientation diagnostique, pour déceler si une personne a déjà contracté le Covid. Photo RL /Aurélie KLEIN

Depuis un mois, les équipes du centre de vaccination utilisent au préalable à l'injection, un Trode, un test rapide d'orientation diagnostique. « Il est proposé à toute personne qui doute d'avoir eu le Covid », explique Nadine Mertel, cadre de santé au sein de l'équipe opérationnelle d'hygiène.

Comme pour un test de glycémie, une piqûre prélève une goutte de sang sur laquelle est déposé un réactif. Dix minutes suffisent pour obtenir le résultat.

L'examen permet de déceler la présence d'anticorps IGG ou IGM, témoignant d'une contamination antérieure. Il est utile notamment pour les jeunes, plus sujets aux formes asymptomatiques du Covid. En fonction du résultat, le schéma vaccinal est

défini. Si le test s'avère positif, une seule injection suffit.



Le test permet de déceler la présence d'anticorps IGG et IGM. Photo RL /Aurélie KLEIN



Un réactif est ensuite déposé. Le résultat est obtenu au bout de dix minutes. Photo RL /Aurélie KLEIN